

Brèves macroéconomiques d'Afrique australe

Faits saillants – Période du 26 juin au 2 juillet 2020

- Afrique australe : Actualisation des prévisions de croissance par le FMI
- Afrique du Sud : Le PIB se contracte de 2% au premier trimestre 2020
- Afrique du Sud : Le pays enregistre au premier trimestre un excédent courant, le premier depuis 2003
- Zambie : Publication du bulletin économique mensuel
- Zimbabwe : La banque centrale remonte son taux directeur de 15% à 35%

Afrique australe

Evolution des principales monnaies de la zone par rapport au dollar américain

	Taux de change Pour 1 USD Au 02 juillet	Evolution des taux de change (%)			
		Sur 1 semaine	Sur 1 mois	Sur 1 an	Depuis le 1 ^{er} janvier 2020
Afrique du Sud	17 ZAR	2,1	2,7	-17,0	-17,5
Angola	584,4 AOA	0,1	-0,7	-41,2	-17,5
Botswana	11,7 BWP	0,4	1,4	-9,3	-9,3
Mozambique	70,1 MZN	-0,2	-1,1	-11,1	-12,4
Zambie	18,1 ZMW	0,3	1,6	-28,9	-22,0

Note de lecture : un signe positif indique une appréciation de la monnaie.

Source : OANDA (2020)

Actualisation des prévisions de croissance par le FMI (FMI)

Le 24 juin, le FMI a actualisé ses prévisions de croissance pour les pays d'Afrique sub-saharienne. Pour la zone dans son ensemble, la contraction du PIB en 2020 devrait atteindre 3,2% (-1,6 point par rapport à la prévision d'avril). Selon le FMI, la récession sera particulièrement importante dans les pays d'Afrique australe : Afrique du Sud (-8% et -2,2 points par rapport à avril), Angola (-4% et -2,6 points), Botswana (-9,6% et -4,2 points), Namibie (-6% et -3,5 points), Zambie (-5,1% et -1,6 point) et Zimbabwe (-10,4% et -3 points). Seul le Mozambique enregistrerait une croissance positive (1,4% et -0,8 point). Parmi les nombreux éléments à retenir du rapport, il convient de noter que la réponse monétaire apportée par les banques centrales de la sous-région a été parmi les plus fortes du continent. Les taux directeurs ont ainsi été abaissés de 2,75 points en Afrique du Sud ; de 2,5 points en Namibie, au Mozambique, au Lesotho et en Eswatini ; de 2,25 points en Zambie, etc. Ces réactions ont été possibles grâce aux marges de manœuvre importantes (et souvent critiquées) accumulées par les banques centrales ces dernières années.

Afrique du Sud

Le PIB se contracte de 2% au premier trimestre 2020 (StatsSA)

Mardi 30 juin, l'agence nationale de statistique a annoncé une contraction du PIB de 2% au premier trimestre 2020 (par rapport à la période précédente). Le pays enregistre ainsi une contraction pour le troisième trimestre consécutif, après respectivement -0,8% et -1,4% au troisième et quatrième trimestre 2019. L'économie sud-africaine reste plombée par les délestages électriques (contraction des secteurs intensifs en énergie : -22% pour le secteur minier et -8,5% pour le secteur manufacturier), par la chute de la confiance (chute de l'investissement de 20%) et par l'augmentation continue du chômage depuis fin 2018 qui freine la consommation (+0,7%) alors qu'elle est habituellement le moteur de l'économie. Au premier trimestre 2020, le début de la crise du Covid-19 est venu s'ajouter à ces difficultés : baisse de la demande chinoise qui est un importateur important de produits miniers et semi-transformés sud-africains, rupture dans les chaînes d'approvisionnement (difficulté du secteur automobile), érosion supplémentaire de la confiance. L'Afrique du Sud était donc déjà bien ancrée dans la récession avant d'entrer dans un des confinements parmi les plus stricts au monde, qui a débuté le 27 mars et qui annonce des résultats catastrophiques pour le second trimestre 2020.

Le pays enregistre un excédent courant au premier trimestre, le premier depuis 2003 (SARB)

Au premier trimestre 2020, l'Afrique du Sud a enregistré un excédent courant représentant 1,3% du PIB, après un déficit équivalent au trimestre précédent. Il s'agit du premier excédent de la balance des transactions courantes que le pays

enregistre depuis 2003. Cette bonne performance s'explique par l'augmentation de l'excédent commercial (biens et des services) qui a atteint 4% du PIB – les importations ont diminué de 5,6% par rapport au trimestre précédent en lien avec la fermeture des économies asiatiques, tandis que les exportations ont bien résisté (+2%). Par ailleurs, le déficit de la balance des revenus primaires a diminué de manière significative pour atteindre 1,9% du PIB, contre un déficit moyen de 2,8% du PIB en 2019, en lien avec le mouvement de désinvestissement des investisseurs étrangers depuis le début de l'année et la récession qui pèse sur les résultats des entreprises.

Le PMI progresse significativement en juin dans un contexte de déconfinement progressif (BER)

En juin, le *Purchasing Managers' Index (PMI)* de la banque *Absa* poursuit sa remontée, pour atteindre 53,9 points (l'indicateur se mesure sur une échelle de 0 à 100, un score supérieur à la moyenne indiquant une expansion de l'activité par rapport au mois précédent), après 50,2 points en mai et 46,1 points en avril. Ce mouvement traduit le relâchement progressif des mesures de confinement depuis le 1^{er} mai. Il s'agit du niveau le plus élevé de l'indicateur depuis 2013. Cette bonne performance s'explique principalement par le rebond des composantes « activité » (64,6 points après 43,2 points en mai) et « nouvelles commandes » (60,3 points après 41,2 points). Toutefois, la composante « emploi » continue d'inquiéter (32,7 après 26,8 points).

Angola

Point d'étape relatif au processus de libéralisation progressive du marché des changes (Banco Nacional de Angola)

Depuis le mois d'avril, le marché des changes n'est plus entièrement administré par la Banque centrale. Dans un premier temps, les entreprises pétrolières ont été autorisées à réaliser des opérations de change directement avec les banques commerciales via une plateforme électronique dédiée. Les entreprises diamantaires, les grandes entreprises et le Trésor Public devraient bientôt pouvoir utiliser cette nouvelle solution. A terme, l'objectif est de mettre fin au système d'enchères organisées par la Banque centrale.

Zambie

Publication du bulletin économique mensuel (Zamstats)

Le 25 juin, l'agence de statistique a publié son bulletin mensuel présentant l'évolution des principaux agrégats économiques. Selon ce rapport, l'inflation sur un an a diminué de 16,6% en mai à 15,9% en juin, en raison d'un ralentissement des prix alimentaires (à 16,3% après 17,5% en mai). Il s'agit de la première baisse de l'indicateur depuis mars 2019 – le taux d'inflation s'élevait alors à 7,5%. Par ailleurs, l'excédent commercial s'est élevé à 3,8 Mds ZMW (190 MEUR) en mai, en augmentation de 72% par rapport à avril, soutenu par la bonne orientation des exportations (+18% – et plus particulièrement celles de cuivre). Depuis le début de l'année, l'excédent commercial du pays s'élève à 8,7 Mds ZMW (430 MEUR – représentant plus de 2,5% du PIB), en hausse de 234% par rapport à la même période il y a un an.

Zimbabwe

La banque centrale remonte son taux directeur de 15% à 35% (Reserve Bank of Zimbabwe – RBZ)

Le 26 juin, le comité de politique monétaire de la RBZ a décidé d'augmenter son taux directeur de 15% à 35%, alors que l'inflation continue de croître très rapidement – atteignant 786% sur un an au mois de mai. Cette décision illustre une nouvelle fois l'indécision de la banque centrale – au cours des douze derniers mois, le taux directeur est passé de 15% à 70% avant d'être redescendu à 15% – qui peine à hiérarchiser ses objectifs : relancer le crédit pour soutenir l'économie ou maîtriser l'inflation. Par ailleurs, le Comité a annoncé la création d'une facilité de dépôt permettant aux investisseurs de placer leurs réserves de devises excédentaires directement auprès de la banque centrale.

Copyright

Tous droits de reproduction réservés, sauf autorisation expresse du Service Economique pour l'Afrique Australe.

Clause de non-responsabilité

Le SER de Pretoria s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication.



Auteur : Service Economique Régional de Pretoria, avec la contribution des Services Economiques de Luanda et Maputo

Adresse : 250 Melk Street, Nieuw Muckleneuk, Pretoria /

Rédigées par : Clément HONORE-ROUGE

Revus par : Fabien Bertho